

Les enseignants du lycée d'Avebe-Esse, Sangmélima, région du Sud, dispensent des cours avec désormais la peur au ventre.

En effet, leur collègue Fongang Nathan, est accusé d'avoir évoqué avec ses élèves la détention de l'opposant Maurice Kamto. Il a été remis en liberté après 48 heures de détention, mais reste sous contrôle judiciaire.

Dans l'établissement, apprend-on, l'histoire de cet enseignant crée la panique. **« Le moral des professeurs du lycée d'Avebe-Esse est au bas. Il est à zéro. Les professeurs sont horrifiés. Ils continuent à faire cours mais même s'ils font cours, ils ont peur. Ils se méfient des élèves et ils ne se donnent pas à fond. Ils disent même aux élèves de faire attention parce qu'ils n'ont plus le même engagement qu'avant »**, témoigne une source interne du lycée.

Fongang Nathan est accusé d'insurrection, incitation à la rébellion, mauvaise interprétation du discours du chef de l'Etat.

Rappel des faits

L'enseignant évoquait au cours d'une leçon avec ses élèves le conflit que traverse le Cameroun ainsi que les solutions possibles pour résoudre cette crise. C'était lors d'une leçon de vie familiale et civile dispensée en anglais.

C'est alors qu'un élève l'interroge sur la possibilité pour l'opposant Maurice Kamto détenu depuis janvier, de participer au dialogue offert par le président Paul Biya. L'idée est alors approuvée par le pauvre enseignant qui était loin d'imaginer qu'il ouvrirait par là un boulevard pour ses malheurs.

Du retour à la maison, un élève va informer ses parents que son enseignant a plaidé pour la libération de Maurice Kamto. La nouvelle remonte d'abord à chefferie, ensuite à la sous-préfecture de Sangmelima. C'est ainsi que l'enseignant est mis aux arrêts et conduit à la brigade territoriale de la localité.

Relâché après 48H de garde à vue, et suite à l'indignation au sein de l'opinion, Fongang Nathan est actuellement autorisé à comparaître libre.